

# L'UPE en rock n' djeuns attitude

**SQUADRA QUADRAS.** Avec l'opération #EtAprès, la jeune génération locale de chefs d'entreprise s'engage. A travers une charte dédiée, qui a déjà rassemblé les symboliques 40 premiers signataires, autour d'un noyau dur baptisé Comex 40 06, bâti sur un modèle national prometteur.

Les représentent 3.800 salariés, pour plus de 650M€ de chiffre d'affaires annuel. Ils (et elles), ce sont les signataires de la charte #EtAprès, enclenchée par le Comex 40 06, la branche jeune génération du Medef/UPE 06, déclinaison d'un comité national où œuvre à la vice-présidence un azuréen pur jus, Cédric Messina. L'antenne locale, elle, est dirigée par Serli Garagozyan, associée gérante du groupe Talliance Avocats (Nice). En quelques jours, pour réagir au plus vite et au plus proche du territoire, solidement épaulés par le président Renaudi, ils auront rassemblé une légion endogène prête à en découdre avec les mauvaises pratiques ou les modèles antédiluviens, avec pour mot d'ordre une solidarité sans faille à leur biotope entrepreneurial. Pas un business club, plutôt un espace d'échanges pour avancer ensemble, et se relever d'une crise majeure avec sa conscience pour soi. Aussi la charte proposée, une fois approuvée, devra-t-elle être appliquée.

## Les dix commandements azuréens

Préférer le recrutement en local, privilégier les sous-traitants, prestataires et fournisseurs du

cru, s'abonner aux circuits courts, favoriser l'investissement et le développement interne ou externe au sein des Alpes-Maritimes, le volet loco-local est largement couvert et la préférence affichée. Sur le volet purement économique, quelques règles de base qu'il est de bon ton d'adopter en ces temps troublés : comme honorer les commandes et le règlement des factures dans le strict respect des délais engagés, maintenir leur siège social et leur activité principale dans le département, et pourquoi pas s'impliquer dans les instances professionnelles. Côté top modèle économique, adopter un comportement civique, éthique et responsable à l'égard des clients et des relations extérieures, promouvoir le bien-être au travail, mais aussi soutenir annuellement à hauteur minimale de 5.000€ une association culturelle ou sportive de proximité, tout comme soutenir itou, et à la même jauge, une association caritative locale ou en faveur de l'environnement (ou mener une action dans l'un de ces deux domaines). Pour beaucoup des dirigeants signataires, ces mesures salutaires, normées de frais, ne seront pas difficiles à honorer, tant l'esprit de cette nouvelle table des lois est imprégné dans leur



Serli Garagozyan, à la tête du Comex 40 06, et Cédric Messina, vice-président du Comex 40 France, veulent élargir la marge d'actions pour faire bouger les lignes. Quadra power pour business éthique. Et local.

quotidien, synonyme d'un terreau de quadras hyper-actif qui n'aura pas attendu la fédération pour privilégier l'action. Il n'empêche, un rassemblement des bonnes volontés n'en sera que plus charismatique. Et efficace. Philippe Renaudi, bonne fée penchée sur le berceau du Comex 40 dans les Alpes-Maritimes, aura rappelé le bien fondé du "premier Comex de territoire créé en France à la suite de l'initiative nationale impulsée

par Fabrice Le Saché. Je suis très fier de mon Comex 40, surtout quand il est force de proposition, comme aujourd'hui." L'opération #EtAprès a même été officiellement présentée à Paris, devant un patronat séduit d'un côté, attentif de l'autre. Pour Cédric Messina, vice-président du Comex national, "on construit là quelque chose de pérenne, pour et par la nouvelle génération d'entrepreneurs." Une jeune génération qui jusqu'alors boudait

ouvertement la force patronale syndicale, faute de sex appeal. En une semaine, le 06 renverse la vapeur et s'unit pour faire feuille de route commune sur le flanc de la solidarité. Objectif affiché : élargir la portée de cette charte à visée éthique sans lui faire perdre son âme. Une manœuvre pas si facile, mais les soldats azuréens sont tenaces pour anticiper une convalescence que l'on sait déjà à rallonge... 1A

## "Nous travaillons déjà selon les principes de la charte"

**Pierre Ippolito, à la tête du groupe Azur Trucks, fait partie des signataires.**

● On a peu, voire pas l'habitude de retrouver Pierre Ippolito sur l'axe syndical ou institutionnel. Au réseautage traditionnel, il avoue préférer l'action, en interne, sur le volet du bien-être au travail notamment, comme sur son territoire, en proposant des emplois non délocalisables. Aussi l'opération patronale ne l'a pas surpris dans ses recommandations, pour la plupart déjà appliquées chez Azur Trucks. Il n'en défend pas moins la prise de conscience de la jeune génération d'entrepreneurs, qu'on l'appelle RSE ou #EtAprès, et a répondu présent à l'appel sans pour autant intégrer le label Comex. "Mais la thématique est cohérente, les dix points choisis pour bâtir la charte relèvent du bon sens. Si cet environ-

nement peut permettre de travailler encore plus sur la solidarité et l'ancrage local, il n'y a pas à hésiter." D'ailleurs, dans les rangs signataires, il n'est pas le seul à cocher la plupart des cases, et à y avoir travaillé en amont. "Si nous pouvons faire partager nos expériences aux autres, si la charte permet de convaincre les entrepreneurs que c'est par la solidarité territoriale que nous gagnerons la bataille économique, ensemble, plus forts, via une initiative qui a le mérite d'exister et de relayer de façon positive des axes qu'il faudra mettre en application à la suite des événements que nous vivons, alors ça vaut le coup. Quitte à être aussi un peu 'poil à gratter'... Nous, les jeunes entrepreneurs, manquons clairement de représentativité." Filières très différentes, mais même esprit au sein du collectif qui rassemble les pâtisseries



#EtAprès, pour Pierre Ippolito, il faudra rester solidaires.

Pascal Lac et Christophe Canet, Laurent Bourelly, David Houssemand, Vincent David, Edouard Le Goff, Vincent Desnot, mais aussi des patronymes avérés, Mathieu

Kleynhoff, Adrien Sfecci, ou Pierre Ippolito, qui défend ses positions désormais partagées : "privilégier ses fournisseurs locaux, ça devrait être la seule stratégie. Nous le fai-

sons, quand c'est possible bien sûr, et la plupart du temps ce sont aussi nos clients, en les nourrissant, ils nous nourrissent, en achetant des camions. C'est un cercle vertueux." Pour le boss d'Azur Trucks, une mention spéciale à la recommandation n°9, "soutenir à l'année une association locale sportive ou culturelle." Là-encore, challenge relevé pour la maison villeneuvoise, très impliquée sur le rugby niçois, par esprit d'équipe territorial : "une fois que l'entreprise a trouvé son équilibre, il faut se battre sur le terrain de la solidarité et de la générosité. Mieux vaut gratter un peu de rentabilité et la réinjecter dans le tissu local, pour le muscler. Dans le milieu associatif notamment, les coupes budgétaires vont être drastiques, il faut s'engager, même si ça n'est pas financièrement évident en ce moment." 1A